



Évasion



Californie terre d'étoiles



Lumineuse, mythique, déjantée... La Californie ne cesse de fasciner le monde entier, Français en tête. Au-delà des sempiternels clichés qu'il véhicule, le plus riche des États américains révèle un incroyable kaléidoscope de paysages, entre la tentaculaire Los Angeles et cet autre repaire de milliardaires qu'est Palm Springs. Et ce n'est pas du cinéma!



Son ciel bleu, son dynamisme ou encore sa "way of life" ont attiré vers elle toutes les convoitises, au point de devenir le berceau du rêve américain. Un rêve naturellement entretenu au fil du temps par le cinéma, qui dès le début du XX^e siècle avait posé ses studios du côté de Los Angeles; et en prolongement donnait naissance à une pluie d'étoiles... Celles-là même dont on peut découvrir les noms en arpentant Hollywood Boulevard, passage obligé de toute visite de la cité des Anges. Et pas seulement des cinéphiles. Ce "Walk of Fame" recense quelque 2 600 "stars" honorant les légendes du grand et du petit écrans mais aussi de la musique et du théâtre dont certains ont laissé leurs empreintes - mains ou pieds - sur le parvis du tout proche Grauman's Chinese Theater où sont organisées les avant-premières américaines.

En revanche, c'est plutôt sur les collines de Beverly Hills, de Bel Air où le long des plages de Santa Monica face au Pacifique - quartiers où ils ont pour la plupart élu domicile dans des résidences juste magiques - qu'il

faudra s'attarder pour espérer croiser votre acteur favori. À moins, qu'une "descente" sur Rodeo Drive - sans doute la rue la plus chère du monde avec ses boutiques des plus grands couturiers et joailliers de la planète - conjuguée au hasard ne comble votre attente.

À défaut, L.A. promet d'être une source inépuisable de surprises. Bouillonnante et créative en diable, elle se révèle incroyablement apaisée et verdoyante sur les hauteurs de Griffith Park - immortalisé par le film, *La La Land* - que l'on conseillera de rejoindre au coucher de soleil; furieusement artistique dans le downtown en pleine réhabilitation avec l'installation d'ateliers, galeries, concept stores ou encore brasserie artisanale aménagée dans un magnifique bâtiment industriel; et enfin délicieusement déjantée, animée mais aussi charmante du côté de Venice Beach. Sur l'Ocean Front Walk ourlé de boutiques hautes en couleurs, des personnages bigarrés et un brin excentriques côtoient de jeunes sportifs faisant un jogging, titillant les paniers de basket, jouant les équilibristes sur les rampes du

bol de skate et travaillant leur musculation à l'image d'Arnold Schwarzenegger dans sa jeunesse. Sur l'eau, les beach boys défient les vagues avec leur planche. Et à quelques encablures de là, c'est une version de... la Venise italienne revisitée qui nous est proposée avec de magnifiques propriétés souvent "bobos" alignées le long des canaux. Un petit air d'Europe et surtout une atmosphère paisible que l'on ne manquera pas de retrouver à Palm Springs.

Et Palm Springs émergea du désert...

Cette ville, nichée en plein cœur du désert, à 175 km de la mégapole californienne doit aussi sa création au 7^e art. Dans les années 1930, époque particulièrement faste pour les studios hollywoodiens, ces derniers interdisaient aux acteurs qu'ils avaient sous contrat de prendre leurs vacances à plus de 2 heures de route des sites de tournage. Bénéficiant d'un climat sec et doux en hiver, la vallée Coachella s'imposait comme un spot de choix pour les Marlène Dietrich, Clark Gable, Franck Sinatra ou encore Elvis Presley. Cité de farniente et

de plaisir, elle s'est ainsi dotée d'un patrimoine architectural unique que les générations successives ont su magnifiquement conforter. Aujourd'hui d'ailleurs, Palm Springs est resté un îlot de milliardaires - Leonardo di Caprio vient d'acquérir une résidence - dont une majorité de retraités qui passent non plus vraiment leur temps en soirées endiablées et arrosées mais plutôt sur les parcours de golf - il y en a plus d'une centaine dont certains figurent parmi les plus beaux du monde - et au bord de leur piscine.

Pour retrouver un zeste d'effervescence, San Diego se révélera une sympathique option. Connue pour sa base militaire, la ville la plus méridionale et la plus ancienne de la côte multiplie les atours: une ambiance plutôt cool, des musées remarquables - on pense notamment au Air and Space - un attractif parc aquatique avec SeaWord et des plages mythiques à l'image de celle de l'hôtel Coronado qui a été le théâtre de scènes de "Certains l'aiment chaud" qui ont marqué le cinéma dont le célèbre baiser entre Tony Curtis et Marilyn Monroe. **Sandra BASSO**



INFOS PRATIQUES

Formalités. Un passeport électronique ou biométrique plus une autorisation électronique ESTA, à demander en ligne (14€).

Vols. Air France assure jusqu'à 3 vols directs Paris - Los Angeles par jour (durée 11h30), www.airfrance.fr

Se loger, se restaurer ou boire un verre. Loews Hollywood Hotel, Mama Shelter, 71Above, Malibu Farm Pier Café, Malibu Wines & safari et Freehand Hotel à Los Angeles ; Horton Grand Hotel, Coyote Café et JRDN hôtel Tower 23 à San Diego ; La Quinta Resort & Golf (hameau de Palm Springs).

A découvrir aussi... Les studios de la Warner Bros à Los Angeles, le Balboa Park et ses musées à San Diego, Indian Canyon et l'architecture de Palm Springs.

Voyagiste. Salaün Holidays propose sous la marque HUGH ! un circuit très complet en autocar Royal Class, qui permet de découvrir les sites mythiques de Los Angeles à San Francisco, en passant par Palm Springs, Las Vegas, le Grand Canyon et la côte (14 j., vols et guide francophone inclus, à partir de 2529€ au départ de Marseille-Provence), www.salaun-holidays.com

Infos complémentaires. Visit California en français, www.visitcalifornia.fr



Du désert d'Indian Canyon de Palm Springs à Venice Beach en passant par la baie de San Diego, la Californie propose un véritable kaléidoscope de paysages.

/ PHOTOS S.B.